



Des psychologues ont lancé une étude pour découvrir pourquoi certaines personnes qui entendent des voix dans leur tête considèrent cela comme une expérience positive alors que d'autres trouvent cela pénible. La recherche de l'Université de Manchester a été lancée après que des chercheurs hollandais aient découvert que beaucoup de membres sains de la population locale entendaient régulièrement des voix.

Bien qu'entendre des voix ait été considéré traditionnellement comme « anormal » et comme un symptôme de maladie mentale, les résultats hollandais suggèrent que c'est plus répandu qu'on ne le pensait auparavant, estimant qu'environ 4 % de la population pourrait être affectée. Selon le chercheur Aylish Campbell : « nous savons que beaucoup de membres de la population générale entendent des voix mais n'ont jamais ressenti le besoin de faire appel aux services de santé mentale ; des experts affirment même que beaucoup plus de gens entendent des voix sans rechercher une aide psychiatrique que ceux qui le font. En fait, beaucoup de ceux qui sont touchés décrivent leurs voix comme une influence positive dans leur vie, les réconfortant et les inspirant tout au long de leur journée quotidienne. Nous voulons maintenant étudier pourquoi certaines personnes réagissent de cette manière alors que d'autres sont angoissées et cherchent de l'aide. »

Bien que les voix entendues par les patients psychiatriques et les membres de la population générale semblent être de même volume et de même fréquence, le premier groupe tend à interpréter les voix d'une façon plus pénible et négative. L'équipe croit que des facteurs externes comme le vécu personnel et les croyances pourraient être la clé de ces différences : par exemple, la présence d'un traumatisme infantile ou des croyances négatives à leur propre sujet pourraient avoir un impact. « Si une personne lutte pour dépasser un traumatisme ou se considère elle-même comme sans valeur ou vulnérable, ou les autres comme agressifs, elle pourrait être plus encline à interpréter ces voix comme malfaisantes, hostiles ou puissantes. » dit Aylish. « Inversement, une personne qui a un vécu personnel plus positif et a formé des croyances plus saines sur elle-même et les autres pourrait développer une vision plus positive de ses voix. Les gens traités parce qu'ils entendent des voix se voient prescrire des médicaments pour essayer d'éliminer le problème. En étudiant les facteurs influençant la façon dont les voix sont vécues, nous espérons contribuer au développement de thérapies psychologiques pour aider les gens à mieux comprendre et composer avec ces voix. »

Traduction : Maat

Source : [Eureka Alert](#)